

COLLE D'INFORMATIQUE N°3.

Compression ternaire

On attachera une grande importance à la concision, à la clarté, et à la précision de la rédaction. On supposera que le langage de programmation utilisé possède deux opérations $x \text{ div } y$ et $x \text{ mod } y$ donnant le quotient et le reste de la division euclidienne de x par y .

Le temps d'exécution $T(f)$ d'une fonction f est le nombre d'opérations élémentaires (addition, soustraction, multiplication, division, affectation, etc.) nécessaire au calcul de f . Lorsque ce temps d'exécution dépend d'un paramètre n , il sera noté $T_n(f)$. On dit que la fonction f s'exécute :

- en temps linéaire en n , s'il existe $K > 0$ tel que pour tout n , $T_n(f) \leq Kn$;
- en temps quadratique en n , s'il existe $K > 0$ tel que pour tout n , $T_n(f) \leq Kn^2$.

Nombres ternaires

En base 3, les entiers 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 sont représentés par 00, 01, 02, 10, 11, 12, 20, 21, 22. Le chiffre de poids fort de bc est **b** ; le chiffre de poids faible est **c**.

Question 1. Écrire la fonction `entier(b, c)` retournant l'entier compris entre 0 et 8 qui s'écrit bc en base 3.

Question 2. Soit x un entier vérifiant $0 \leq x \leq 8$. Écrire une fonction `poidsFort(x)` retournant le chiffre de poids fort de x en base 3. Écrire la fonction `poidsFaible(x)` retournant le chiffre de poids faible de x .

Textes ternaires

Dans ce problème, les textes sont représentés en représentation ternaire. Un savant russe nous a convaincus de la pertinence de ce choix plus compact que la représentation binaire. Un texte est rangé dans un tableau t de N caractères vérifiant $t[i] \in \{0, 1, 2\}$ pour tout i vérifiant $0 \leq i < N - 1$; par ailleurs $t[N - 1] = X > 2$ (le dernier caractère n'est pas ternaire). On suppose $N \geq 1$.

Quelques définitions sont nécessaires : la chaîne de caractères de longueur ℓ démarrant en i est la suite $\langle t[i], t[i + 1], \dots, t[i + \ell - 1] \rangle$. On dira que deux chaînes $\langle t[i], t[i + 1], \dots, t[i + \ell - 1] \rangle$ et $\langle t[j], t[j + 1], \dots, t[j + \ell' - 1] \rangle$ sont égales si $\ell = \ell'$ et $t[i + k] = t[j + k]$ pour $0 \leq k < \ell$.

Question 3. Écrire une fonction `longueurMotif(t, i, j, m)` qui retourne, en temps linéaire par rapport à N , la plus grande longueur ℓ d'une chaîne démarrant en i égale à une chaîne démarrant en j . En outre, cette longueur doit vérifier $\ell \leq m$.

Question 4. On suppose $i < j$. Écrire une fonction `longueurMotifMax(t, i, j, m)` qui retourne, en temps quadratique par rapport à N , la plus grande longueur ℓ d'une chaîne démarrant en $i + k$ égale à une chaîne démarrant en j pour $0 \leq k < m$. En outre, on exige $i + k < j$ et $\ell \leq m$.

On suppose qu'il existe trois variables globales entières A , L , C .

Question 5. Modifier la fonction précédente pour obtenir la fonction `motifMax(t, i, j, m)` qui rend, en temps quadratique, dans L la plus grande longueur d'une chaîne démarrant en $i + k$ égale à une chaîne démarrant en j pour $0 \leq k < m$; qui rend dans A la valeur de k pour lequel $i + k$ est l'indice de départ de cette chaîne de longueur maximale ; qui rend enfin dans C le caractère suivant cette chaîne à partir de j dans t . À nouveau, cette longueur doit vérifier $\ell \leq m$. Et on a $i + k < j$ (cf. l'exemple dans la figure suivante).

